



Dialogue transfrontalier pour la paix dans la région des Grands Lacs

*Un programme d'Interpeace
et ses partenaires dans la
région des Grands Lacs.*

Note d'information



Pourquoi un programme régional de consolidation de la paix avec comme ossature un dialogue transfrontalier

La région des Grands Lacs africains, dont la République Démocratique du Congo (RDC), le Rwanda et le Burundi font partie, est devenue progressivement célèbre non pas pour ses progrès mais pour des conflits meurtriers qui ont emporté des millions de vies humaines et engendré des souffrances indescriptibles sur les populations de la région. Ces deux dernières décennies, les trois pays de la région ont été marqués par la violence. **La régionalisation du conflit a progressivement montré que la paix ou le conflit dans l'un des Etats de la région a nécessairement un impact positif ou négatif sur ses voisins. De ce**

fait, la solution pour une paix durable doit aussi inévitablement être envisagée au niveau régional.

La paix durable renvoie donc à un processus, étalé sur le long terme. Elle implique, dès lors, deux perspectives complémentaires: l'absence de conflit armé mais aussi l'existence des mécanismes de prévention, de gestion et de résolution des conflits sans recourir à la violence. Ce constat signifie donc que toutes les initiatives louables visant à mettre fin aux conflits armés sont importantes mais n'aboutiront pas nécessairement à la paix durable. La paix durable tant recherchée dépasse les frontières et passera obligatoirement par la restauration de la confiance, le respect mutuel, la collaboration entre les communautés, les échanges commerciaux gagnant-gagnant et la réduction des manipulations identitaires ainsi que de

la haine qui s'est progressivement installée entre les communautés dans la région des Grands Lacs. C'est la haine et la méfiance qui servent de ferment pour l'émergence des nouveaux conflits. D'où l'importance d'un dialogue franc aussi bien au niveau local, national et transfrontalier. **Parvenir à une paix durable requiert un processus inclusif ancré dans le contexte local et appuyé au niveau national, régional et international.**

Ce programme vise à mettre en place une infrastructure de dialogue permettant d'atteindre cet objectif. Il offre un canal pour que les citoyens s'expriment, sans tabous, sur les enjeux de la paix. Les idées ainsi exprimées sont canalisées vers les acteurs clés et les décideurs dans un processus d'échange qu'offrent les divers espaces de dialogue mis en

place dans le cadre de ce programme. **Le processus de dialogue peut, progressivement, contribuer à la restauration de la confiance et à la collaboration entre les communautés et les autres parties prenantes et réduire l'espace vertical entre décideurs et citoyens.** Bien mené, ce processus constitue le fondement pour la reconstruction d'une paix durable dans la région.

Valeur ajoutée de ce programme

Ce programme part du postulat que personne ne peut mieux comprendre les enjeux, les défis de la paix dans la région des Grands Lacs que les populations qui ont souffert des méfaits des conflits. Au-delà des idées préconçues, **ce programme voudrait bâtir ses actions sur une analyse, un diagnostic collectif fait par les citoyens sur les causes profondes des conflits dans la région et trouver, ensemble, les solutions pour les résoudre.** Les actions de ce programme seront basées sur les faits, et les résultats seront recherchés et obtenus d'un processus de Recherche-Action-Participative (RAP). La RAP constitue donc la base du programme. Il s'agit bien d'un processus parce que l'action, itérative, du programme s'inscrit dans la durée. Il ne s'agit donc pas d'une action isolée dans le cadre d'un projet mais une dynamique visant à faire en sorte que les acteurs engagés dans ce processus deviennent, à terme, les agents de



Un diagnostic collectif fait par les citoyens sur les causes profondes des conflits est clé

changement pour la paix. Ce programme a donc comme centre d'intérêt le citoyen de la région qui se trouve au début du processus, lors du diagnostic du conflit mais aussi à la fin lors de la recherche des solutions pour y faire face.

Plus précisément, ce programme combine la recherche, le dialogue et le plaidoyer pour une paix durable. La recherche qui engage les citoyens à l'identification des enjeux à la paix, le dialogue transfrontalier pour minimiser la distance entre les citoyens de la région et enfin le plaidoyer pour que les recommandations émises comme solutions à la paix soient mises en œuvre par les gouvernants et les autres instances de prise de décisions.

Ce programme se veut donc être une infrastructure pour engager un changement sur une importante masse critique des citoyens de la région des Grands Lacs, notamment les communautés locales, les organisations de la société civile, les décideurs clés et les

institutions régionales. Il permet à ces acteurs clés de comprendre les facteurs de conflit et de division dans la région des Grands Lacs et de proposer des solutions concertées issues d'un processus de recherche et de dialogue inclusif et participatif. D'autre part, **le programme cherche à amener les gouvernements de la région à développer des politiques et programmes de consolidation de la paix qui tiennent compte des propositions concertées** issues de ce processus.

Dans l'approche Interpeace, et par expérience, les acteurs locaux sont primordiaux pour assurer le succès de tout programme de consolidation de la paix. C'est ainsi que ce programme est mis en œuvre en collaboration avec des acteurs de la société civile ayant une expérience du terrain, une légitimité et une expertise indispensables pour le succès de cette intervention. Les organisations partenaires en RDC sont : Pole Institute et le Centre d'Etudes juridiques appliquées (CEJA) au Nord-Kivu, ainsi que l'Action pour la Paix et la Concorde (APC) et le Réseau

d'Innovation Organisationnelle (RIO) au Sud-Kivu. Au Burundi, il s'agit du Centre d'Alerte et de Prévention des Conflits (CENAP), et au Rwanda, l'Institut de Recherche et de Dialogue pour la Paix (IRDP).

Étapes de mise en œuvre du programme et objectifs

Comme indiqué précédemment, la reconstruction de la paix est un processus. En effet, après un conflit violent, les communautés se déchirent et les blessures tardent à cicatriser. La prise en compte de cet aspect est vitale pour la réussite de toute initiative visant la consolidation de la paix. Ainsi donc, pour connaître l'ampleur du dommage subi par les communautés respectives, il faut les engager dès le départ à identifier les problèmes mais aussi les solutions possibles. Ceci constitue déjà le premier pas pour une thérapie collective inscrite sur le long terme. La mise en œuvre de ce programme est partie d'une phase exploratoire conduite en 2011 ayant pour objectif d'identifier les facteurs de division

mais aussi ceux favorisant la cohésion sociale.

C'est ainsi qu'en Octobre 2012, en accord avec ses partenaires, notamment le Ministère des Affaires Etrangères de la Suède, et le Département Fédéral des Affaires Etrangères Suisse, Interpeace et ses partenaires locaux ont lancé une phase préparatoire du programme régional. Dans cette phase préparatoire, la population de la région des Grands Lacs (au Burundi, au Rwanda, au Nord et Sud Kivu en RDC) a clairement **exprimé le besoin de dialogue pour la paix articulé autour d'un programme régional. En outre, le thème sur les stéréotypes et manipulations des identités a été plébiscité comme une des priorités majeures pour faire face aux conflits cycliques qui minent la région des Grands Lacs.**

En 2013, un processus de recherche et de dialogue ayant comme base l'approche RAP a été mené, de façon synchronisée, en RDC, au Burundi et au Rwanda.

Un rapport de recherche accompagné d'un film documentaire a été produit et présenté en décembre 2013 à Nairobi au forum régional des parties prenantes clés qui l'a validé. De cette phase préparatoire est sorti le document de programme structuré autour des actions que les citoyens de la région des Grands Lacs, participants à ce processus, ont jugé importantes dans la dynamique de la reconstruction de la paix.

L'objectif principal du programme est de créer un pont entre les communautés et de servir comme catalyseur pour enclencher un dialogue franc sur les défis à la paix dans la région, en **offrant des espaces aux différentes parties prenantes pour développer des solutions concertées dépassant les frontières nationales et pouvant conduire à une paix durable dans la région.** Le programme vise à mettre en place des espaces transfrontaliers de dialogue permanents, la compression de l'espace vertical entre les citoyens et les décideurs aux niveaux locaux, provinciaux, nationaux et régionaux, et la construction des synergies entre les organisations de la société civile pour maximiser l'impact. Ainsi donc, progressivement, ce programme aura un **impact positif sur la collaboration et la confiance entre communautés au niveau transfrontalier, mais aussi entre citoyens et leurs décideurs, afin d'avoir une influence positive sur les programmes et politiques publiques dans la région des**



Travaux en groupe au forum régional des parties prenantes

Grands Lacs. Pour avoir un impact durable, le programme cible les décideurs (preneurs de décision), les organisations de la société civile, les membres des communautés et les organisations régionales comme partenaires clés.

Perspectives d'avenir

Les lignes précédentes montrent que tout programme de consolidation de la paix est un processus. Les premières étapes consistent à restaurer un minimum de confiance entre les citoyens, qui sont amenés à piloter cette dynamique. Interpeace et ses organisations partenaires ne sont que des facilitateurs de ce processus. Dans la phase actuelle, **les structures du plaidoyer seront mises en place pour faciliter la mise en œuvre des recommandations issues des processus de recherche et de dialogue.** Des espaces de participation seront constitués dans chaque pays à cet effet, notamment des groupes de travail et des comités de pilotage, qui permettent l'appropriation et la légitimité de l'intervention. **D'autres processus de recherche seront initiés** en fonction des priorités thématiques qui émergent de l'approche RAP.

Résultats clés sur la recherche sur le thème des stéréotypes et manipulations des identités

La recherche menée au cours de la phase préparatoire sur le thème relatif aux stéréotypes et manipulations des identités, la question principale à laquelle elle a tenté de répondre a été celle de savoir « **dans quelle mesure les stéréotypes et les manipulations identitaires influencent-ils les conflits dans la région des Grands Lacs ?** ». Les informations collectées dans les quatre zones de recherche montrent que les stéréotypes et les identités ne sont pas une cause suffisante pour occasionner des conflits, et plus spécialement des conflits violents. Partant des déclarations des participants aux groupes de discussions et aux entretiens individuels, les populations de la région auraient d'ailleurs vécu, par le passé, une 'harmonie' dans leurs relations. Mais les diverses manipulations des identités faites par divers acteurs, notamment les politiciens, les décideurs locaux, les chefs coutumiers, en font un des facteurs de division particulièrement destructeurs.

La recherche a montré que **les stéréotypes liés aux identités constituent véritablement un obstacle à la paix** en ce sens qu'ils sont fortement intériorisés par toutes les communautés au point de constituer une sérieuse barrière à toute initiative visant la consolidation de la paix. Ils ont amplifié les guerres successives et des confrontations violentes ces deux dernières décennies, traversent les générations et ont tendance à évoluer négativement avec les conflits armés. **C'est à ce niveau que les conflits de la région des Grands Lacs sont d'ordre identitaire, c'est-à-dire des conflits dans lesquels chaque identité soupçonne, à tort ou à raison, que l'autre identité cherche à la soumettre ou à l'exterminer.**

La recherche a aussi engendré un certain nombre des recommandations exprimées par les participants au processus qui ont été validées au forum régional. Notamment, **la mise en place des initiatives et structures de consultation des populations et des acteurs clés au niveau régional, national et local, en vue de minimiser la méfiance et les perceptions négatives entre les communautés de la région,** est ressortie comme une recommandation prioritaire. **L'éducation à la paix** a aussi été identifiée comme une stratégie clé afin de faire face aux conflits cycliques dans la région des Grands Lacs. Dans la suite du programme, des stratégies et mécanismes seront mis sur pied pour mettre en œuvre ces recommandations pilotées par les citoyens de la région à travers différents espaces et forum qu'offre le programme régional.